

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

## Séance du 26 mai 1897.

Présidence de M. A. GROUVELLE.

*Annales.* — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 3<sup>e</sup> trimestre des *Annales* pour 1896 et annonce que le 4<sup>e</sup> de la même année est à l'impression.

*Avis.* — L'Association française pour l'Avancement des Sciences tiendra son 26<sup>e</sup> congrès annuel à Saint-Étienne du 5 au 12 août 1897, et serait heureuse que la Société entomologique de France se fit représenter à ce congrès. Elle met en conséquence à la disposition de notre Société une *carte d'admission aux séances*. — Le membre délégué sera désigné dans la séance du 28 juillet prochain.

*Admissions.* — M. Donald d'Emmerez de Charmoy, Assistant-Naturaliste au Muséum Desjardins, à Port-Louis (île Maurice), *Coléoptères*.

— M. Joanny Martin, Préparateur-adjoint au Laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 46, rue Poliveau, Paris, *Hémiptères*.

*Changement d'adresse.* — M. le Professeur Raphaël Blanchard, 226, boul. St-Germain, Paris.

*Nécrologie.* — M. le Professeur Giard annonce la mort du D<sup>r</sup> Fritz Müller de Blumenau, province de S<sup>ta</sup> Catharina (Brésil). Fritz Müller était bien connu des entomologistes par ses nombreux et remarquables travaux sur les Galles, la caprification, les rapports des insectes avec les plantes, les Crustacés, etc.; il était frère de notre Collègue le Professeur J.-W. Müller, de Greifswald.

---

## Communications.

Deux Iulides nouveaux de la région méditerranéenne [MYRIAP.]

Par H.-W. BRÖLEMANN.

*Schizophyllum* (*Bothroiulus*) *Bavayi* n. sp. — Coloration incertaine par suite d'un séjour de quatorze ans dans l'alcool. Elle semble

être d'un brun noirâtre ou bleuté alternant sur la région dorsale avec des bandes jaunes qui ne descendent pas au-dessous des pores; les flancs sont clairs, brun jaunâtre ou jaune bistre; la région dorsale est parcourue sur la ligne médiane par une série de points noirs formant parfois une bande noire continue et les flancs sont marqués d'une série de taches noires. Une bande interocellaire vague, un peu plus foncée que la tête, rejoint les yeux. Valves anales bistres. Pattes ocracées.

De taille moyenne, un peu plus petit et un peu plus élancé que le *Sch. mediterraneum*. 53 segments environ.

Lèvre supérieure ornée de 6 (ou 8) fossettes piligères. Sillon occipital obsolète ou visible seulement dans la partie postérieure du vertex. Ocelles noirs, convexes, bien distincts, groupés sur un champ réniforme, au nombre de 47-51 en 7 rangées. Antennes longues, atteignant ou dépassant le bord postérieur du 3<sup>e</sup> segment; proportions observées: 1<sup>er</sup> article 0,48 mill.; 2<sup>e</sup> art. 0,70 mill.; 3<sup>e</sup> art. 0,50 mill.; 4<sup>e</sup> art. 0,50 mill.; 5<sup>e</sup> art. 0,64 mill.; 6<sup>e</sup> art. 0,22 mill.; 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> arti. ensemble 0,04 mill.; total 2,80 mill. Diamètre au 5<sup>e</sup> article 0,26 mill.

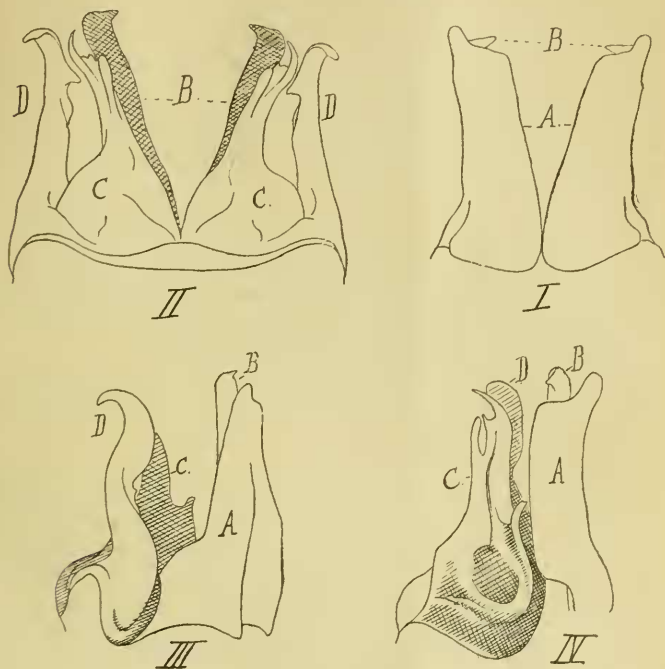
Premier segment finement cuireux, à côtés taillés en angles à peine émoussés; le bord antérieur, plus ou moins largement rebordé depuis les yeux, n'est pas échancré; le bord postérieur est marqué de quelques (10 à 12) stries dont quelques-unes assez profondes. Sur le tronc, le prozonite est couvert de strioles ou de sillons irréguliers, obliques, et tendant d'autant plus à se rapprocher de l'horizontale qu'ils sont plus élevés sur le dos. Le métazonite est labouré de stries fines peu profondes, serrées, généralement régulières et complètes, qui donnent un léger reflet soyeux à l'animal. Les pores petits, accolés (ou à peu près) à la suture dans les premiers segments, s'en écartent peu à peu sans jamais en être très éloignés. La suture est droite.

Le dernier segment est finement cuireux, son bord postérieur est prolongé en triangle dont l'extrémité est légèrement retroussée et dépasse sensiblement le niveau des valves; le prolongement est un peu rugueux. Les valves anales sont médiocrement dégagées, globuleuses, et leur bord libre est aminci en bourrelet étroit et garni de nombreuses soies courtes. L'écaille ventrale est large, en triangle obtus, dont la pointe se détache légèrement des valves.

Pattes fines, un peu plus allongées que de coutume, au nombre de 95 paires environ; 3 segments apodes.

*Mâle*. — Le tronc des mandibules porte un prolongement arrondi, médiocrement développé. Première paire de pattes métamorphosée en crochets de la forme usuelle. Deuxième paire de pattes: hanches sans

particularités; tarsi 1 et 2 garnis inférieurement de coussinets lamellaires médiocrement développés, mais plus forts sur les pattes suivantes; poche trachéenne environ de la longueur de la hanche, presque droite, sans ramifications. Pénis court, n'atteignant pas (?) la pointe des han-



*Schizophyllum Bavayi*, pattes copulatrices.

A. Paire antérieure. — B. Lamé antérieure de la paire postérieure. — C. Branche interne de la lamé postérieure. — D. Branche postérieure de la lamé postérieure. — I. face antérieure, — II. face postérieure, — III. profil externe. — IV. profil interne.

ches de la deuxième paire de pattes: large à la base, il est graduellement aminci et étranglé avant l'extrémité qui est divisée en deux pointes aiguës, coniques, divergentes. Les bords libres du septième segment ne font pas saillie sur le ventre.

*Pattes copulatrices* (fig. I à IV). — Paire antérieure (A) environ trois fois plus longue que large, subrectangulaire, un peu amincie

vers l'extrémité qui est coupée obliquement, mais dont l'angle externe est prolongé en lambeau arrondi comme chez le *Sch. dorsovittatum* Verhoeff. Pas de dent sur la face interne, mais les bords internes et externes sont rabattus postérieurement de façon à enchâsser la lame antérieure de la paire postérieure. Celle-ci (B) est simple, lamellaire, aussi longue que la pièce précédente ou la dépassant un peu; du bord interne, près du sommet, se détache un lambeau triangulaire qui donne à l'extrémité de la lame l'apparence d'une tête de passereau. Des deux branches de la lame postérieure l'une, latérale (postéro-externe) (D), est bisinuée et forme un robuste crochet, régulièrement cintré, muni sur sa face interne d'une dent émousée dont la pointe est tournée vers la base de l'organe. L'autre branche (C) est très large et à section subtriangulaire à la base; elle porte sur la face interne une profonde ampoule circulaire à laquelle aboutit un canal; de l'arête antérieure se détache un prolongement court, tronqué à l'extrémité; la pointe très amincie de cette branche présente un rameau latéral postérieur digitiforme, parallèle au tronc et séparé de celui-ci par une profonde encoche et un prolongement terminal aigu en forme de griffe.

Cette espèce a été recueillie en Espagne, aux environs d'Aguilas (province de Murcie), par mon aimable collègue M. le Dr Bavay, à qui j'ai le plaisir de la dédier.

**Iulus Apenninorum** n. sp. — En 1884, le Dr Latzel (1) publiait sous le nom de *Iulus dicentrus* une espèce caractérisée par le prolongement insolite du dernier segment et de l'écaille ventrale et en figurait les pattes copulatrices. A son tour, Berlese (2), en 1885, appliquait ce même nom à une espèce italienne et donnait une figure des organes de reproduction peu compréhensible pour qui n'a pas ces organes sous les yeux. Silvestri enfin (3), acceptant l'erreur de Berlese, faisait figurer ce nom dans sa liste des Myriapodes de l'Umbrie et du Latium.

Or l'examen des échantillons recueillis par moi en Romagne et en Toscane, échantillons qui concordent parfaitement avec les dessins de Berlese, m'a montré que la forme italienne est différente de celle d'Autriche, ce que mon collègue, le Dr Verhoeff, a bien voulu me confirmer

(1) R. LATZEL, Die Myriopoden der Oesterreichisch-Ungarischen Monarchie, II, Wien, 1884.

(2) A. BERLESE, Acari, Myriapoda et Scorpiones hucusque in Italia reperta, Padova, fasc. XXI, n° 7, 1885.

(3) F. SILVESTRI, Contribuzione alla conoscenza dei Chilopodi, Symphyli, Pauropodi e Diplopodi dell' Umbria e del Lazio (*Boll. Soc. Romana Stud. Zool.*, vol. III 1894).

après comparaison avec des *I. dicentrus* typiques. La forme italienne prendra donc le nom de :

*IULUS APEXINORUM.*

Syn. : *Iulus dicentrus* Berlese, Silvestri.

Non syn. : — Latzel.

Entièrement de couleur jaune olivâtre, parfois un peu bruni dans la région dorsale, avec les extrémités un peu plus foncées tirant sur le brun ou sur le rougeâtre. Pattes concolores.

Robuste, épais, un peu rétréci dans la partie antérieure, brillant, avec un très faible reflet soyeux, 49 à 53 segments environ. Les grosses femelles atteignent 31 à 33 mill. de longueur et 3 mill. de diamètre dans la seconde moitié du corps.

Tête lisse, brillante. Lèvre supérieure avec 4 fossettes piligères. Le sillon occipital est bien marqué mais court, il n'empiète pas sur la bande interocellaire qui est peu accentuée. Les yeux sont représentés par des champs noirs, convexes, brillants, dans lesquels les ocelles aplatis sont à peu près indistincts (chez les gros individus, toute trace de délimitation des ocelles disparaît); en desséchant un mâle j'ai pu compter 3,5,7,8,9,10 = 42 ocelles. Les antennes sont courtes, elles ne dépassent guère le bord postérieur du premier segment (♀) ou du second (♂); proportions observées chez un mâle : 1<sup>er</sup> article 0,15 mill.; 2<sup>e</sup> article 0,37 mill.; 3<sup>e</sup> article 0,28 mill.; 4<sup>e</sup> article 0,30 mill.; 5<sup>e</sup> article 0,35 mill.; 6<sup>e</sup> articles 0,15 mill.; 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> articles ensemble 0,05 mill.; total 1,65 mill. Diamètre au 5<sup>e</sup> article 0,20 mill.

Le premier segment est moins brillant que la tête, sa surface étant couverte de très fines strioles qui, au bord postérieur, s'accroissent et représentent autant de stries courtes, reconnaissables particulièrement dans les côtés. Ceux-ci sont taillés en angles dont la pointe est arrondie et dont le bord antérieur est légèrement échancré et largement rebordé, échancrure et rebord ne remontant pas plus haut que la pointe inférieure des yeux.

Sur les segments du tronc le prozonite est marqué de courtes strioles longitudinales peu serrées et bien nettes; le métazonite est parcouru dans toute sa longueur par des stries bien marquées, droites, souvent irrégulières, laissant entre elles un espace double environ de leur largeur; le bord postérieur n'est pas cannelé et ne porte pas de soies. La suture transversale est bien marquée et légèrement échancrée à la hauteur du pore qui s'ouvre dans le prozonite, c'est-à-dire en avant de la suture à laquelle il est accolé. Le dernier segment est fortement striolé,

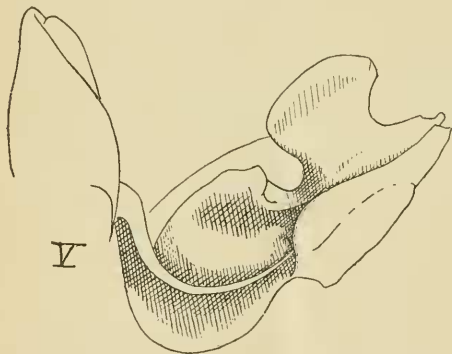
presque un peu rugueux, et son bord postérieur se prolonge en une forte pointe un peu infléchie vers le sol, aiguë, dont l'extrémité plus amincie et translucide dépasse beaucoup les valves anales. Celles-ci sont fortement striolées et glabres jusqu'au bord libre qui est aminci en bourrelet et porte cinq paires de soies assez longues et rigides. L'écaille ventrale est forte, triangulaire et sa pointe aiguë se détache des valves et les dépasse sensiblement.

Pattes courtes et fines au nombre de 85 à 97 environ; 2 à 3 segments apodes.

*Mâle*. — Le tronc des mandibules est un peu développé inférieurement et arrondi, sans rebord ni apophyses proprement dites. La première paire de pattes est transformée en crochets de forme usuelle. Les hanches de la deuxième paire de pattes sont simples, sans particularités d'aucune sorte, mais les tarses 1 et 2 sont munis inférieurement de faibles bourrelets lamellaires étroits qui ne sont guère plus développés sur les pattes suivantes. Les bords libres du septième segment ne font pas saillie sur le ventre.

*Pattes copulatrices* (fig. V). — Paire antérieure rectangulaire, à angles émoussés, à bord interne rabattu en arrière, sans encoche. Paire postérieure : lame antérieure de même taille que la paire antérieure, à pointe arrondie. La lame postérieure porte sur sa partie convexe un lambeau lamellaire qui rappelle beaucoup celui de *Iulus Verhoeffi*, mais qui est beaucoup moins cintré extérieurement, et qui présente à sa

base (en avant par conséquent) une profonde échancrure arrondie. Le talon latéral est aussi plus prononcé que chez le *I. Verhoeffi* et va s'unir à la pointe postérieure de l'appareil sans former de dent ou de saillie. Le flagellum est long et effilé et enfermé dans une gaine formée par un repli de la face interne de l'organe.



*Iulus Apenninorum*, pattes copulatrices, profil interne.

C'est de *I. pyrenaicus* mibi et de *I. dicentrus* Latzel que *I. Apenninorum* se rapproche le plus par la présence des deux pointes de l'ex-

trémité anale, par le facies général et par l'habitat (mes échantillons ont été recueillis au milieu de débris végétaux en décomposition et de feuilles mortes, à terre ou dans des troncs creux). Sa taille permet de le distinguer à première vue du *pyrenaicus* dont il diffère aussi par des stries plus fines et moins compactes et par suite par un relief soyeux beaucoup moins accusé, par les pointes anales plus courtes et un peu plus robustes, ainsi que par les organes mâles. Quant à l'*I. dicentrus*, le Dr Verhoeff m'écrit qu'il se distingue de l'espèce en question « par le *processus analis dorsalis* plus long, plus grêle et plus aigu, par le *processus analis ventralis* plus grêle et plus aigu, par les stries des métazonites notablement plus espacées et par les côtés du premier segment anguleux et non arrondis ».

### Description de quelques espèces nouvelles de Coléoptères

Par F. GUILLEBEAU.

**Heterocerus scutellaris** n. sp. — Long. 3,5 mill. — Tête noire, à pubescence grise dressée; antennes et mandibules ferrugineuses. Corselet aussi large que les élytres, d'un ferrugineux obscur, le disque rembruni avec une ligne ferrugineuse au milieu, les angles postérieurs distinctement rebordés en arrière, la pubescence courte, couchée, les côtés finement ciliés. Écusson plus long que large. Élytres deux fois aussi longs que larges, à pubescence courte et couchée, sans trace de stries, la ponctuation fine et serrée, le fond d'un jaune ferrugineux, la région scutellaire largement noirâtre; une tache noirâtre sinueuse, partant de la marge externe au second tiers de l'élytre, se dirigeant en arc vers le milieu et revenant en arrière rejoindre le bord externe aux quatre cinquièmes de la longueur en enclosant un espace de la couleur du fond; cette tache est quelquefois interrompue au milieu. Dessous à pubescence et à ponctuation serrées; le prosternum et les côtés de l'abdomen ferrugineux, le métasternum et le milieu de l'abdomen noirs; la ligne sous-fémorale entière; pattes ferrugineuses.

Sud-Oranais : Aïn Sefra. — Recueilli par M. le Docteur Chobaut.

Par sa forme étroite et son dessin cet Héterocère s'écarte de tous ceux du groupe du *marginatus*.

**Chevrolatia Chobauti** n. sp. — Long. 2,25 mill. — Tête et corselet noirs, élytres châtons, antennes et pattes d'un ferrugineux rougeâtre, la pubescence assez longue, grise et couchée. Tête plus longue que large, avec un sillon longitudinal arqué et profond de chaque côté, partant du vertex et aboutissant au bord antérieur de l'œil au-dessus